

Joël Giraud, le député LREM redouté par les technocrates de Bercy

Par [Laurent Fargues](#) le [02.12.2018 à 14h33](#) Abonnés

Montagnard de l'Hémicycle, le député LREM Joël Giraud, rapporteur général de la commission des Finances, guide avec rigueur l'élaboration de la loi de finances. Un fin politique sans pitié face à Bercy.



Elu au Palais Bourbon depuis 2002, radical de gauche, ancien maire de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), ce montagnard protestant n'a pas le profil type du député macroniste, jeune et urbain.

Patrick KOVARIK / AFP

La vidéo n'est restée que quelques jours sur son fil Twitter. On l'y voit, flanqué de cinq hauts fonctionnaires de l'Assemblée, lors d'une descente au ministère des Finances pour récupérer des données fiscales. Avec, en fond, une musique de western... " *On était arrivés à 8 h 30 pour ménager l'effet de surprise*, raconte, hilare, le député LREM Joël Giraud, rapporteur général de la commission des Finances. *Et on s'est amusé à faire ce petit montage, mais cela n'a pas été apprécié et j'ai préféré le retirer.* "

Il est vrai que ce " contrôle sur pièce et sur place ", une procédure qui permet aux députés de débarquer dans les administrations à l'improviste pour obtenir chiffres et documents, n'a pas été une partie de plaisir pour tout le monde. Ce 5 juillet, le directeur de Bercy soumis à la question suait même à grosses gouttes face au député et son escouade. " *Une centaine de mes demandes restaient sans réponse depuis des mois, alors que certaines réponses attendaient sagement dans ses tiroirs. J'avais des raisons d'être en colère, non ?* ", pointe Joël Giraud, qui place au rang de ses combats prioritaires la lutte contre l'obstruction des hauts fonctionnaires des finances.

Un des postes les plus puissants de l'Assemblée

Elu au Palais Bourbon depuis 2002, radical de gauche, ancien maire de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), ce montagnard protestant n'a pas le profil type du député macroniste, jeune et urbain. Fuyant le protocole et les débats théoriques, il est capable de suggérer à une ministre de l'accompagner dans un train de nuit pour la sensibiliser à la survie des petites lignes SNCF. Ou de plaisanter sur l'excellente tenue de route de son 4x4 diesel en pleine grogne des " gilets jaunes ". " *Il sur-joue un peu le crétin des alpages, s'amuse un vieux routier de l'Assemblée, mais ne vous y trompez pas, c'est un très fin politique.* "

A 59 ans, Joël Giraud occupe l'un des postes les plus puissants de l'Assemblée nationale. A la manoeuvre pour l'examen des 390 milliards d'euros de dépenses et 290 milliards de recettes de l'Etat. Il dispose d'une équipe de quinze collaborateurs de choc, dont huit spécialistes des questions budgétaires, et il est l'un des seuls personnages de la République à qui Bercy ne peut opposer le secret fiscal. " *Le rapporteur général a quasiment droit de vie et de mort sur les modifications que veulent apporter les députés au Budget*, complète Gilles Carrez, qui a occupé le poste. *C'est aussi un des rares à pouvoir s'opposer aux choix fiscaux du gouvernement.* "

Les technos de Bercy le redoutent

Et ça tombe bien, Joël Giraud aime faire entendre sa petite musique. Quitte à perturber un peu la symphonie élyséenne. Mi-novembre, il a ainsi recadré la suppression de l'*exit tax* annoncée par Emmanuel Macron. " *Le gouvernement souhaitait exonérer d'impôt les plus-values des entrepreneurs français partis à l'étranger depuis plus de deux ans et qui revendent leur boîte en France*, confie-t-il. *Un délai si court, ça faisait un peu coffre-fort.* " Il a obtenu de l'allonger à cinq ans pour les gains supérieurs à 2,5 millions d'euros.

Dans la mise en oeuvre du prélèvement à la source, il juge aussi que Macron a eu la main trop généreuse en accordant aux contribuables une avance de 60 % sur leurs futurs crédits d'impôts. Mais, sur ce dossier ultrasensible, il se gardera bien d'aller contre la volonté jupitérienne. Joël Giraud choisit ses batailles. " *Il sait que les députés macronistes, très disciplinés, ne le suivront pas s'il va trop loin* ", observe la députée socialiste Christine Pirès-Beaune.

Après le marathon budgétaire, le rapporteur général prévoit de se consacrer début 2019 à l'évaluation des mesures votées. L'été dernier, il avait tiré à boulets rouges contre la tendance des technocrates de Bercy à vider de leur substance certains dispositifs voulus par les députés. Faute d'un vrai recouvrement, sa très médiatique " taxe sur les yachts ", destinée à limiter la diminution de l'impôt sur la fortune pour les super-riches, n'a ainsi rapporté que 82 500 euros, contre 10 millions attendus. Il était aussi furieux qu'un avantage fiscal pour les villes ayant subi des fermetures de casernes ait été torpillé par un décret inapplicable. Il a réinscrit la mesure au Budget cette année avec un luxe de détails pour éviter toute mauvaise surprise. " *Sur ces sujets, la meilleure idée politique peut se faire flinguer au plan technique* ", lâche-t-il. Ce montagnard têtu va encore donner des sueurs froides aux technos de Bercy.